

# Das gestörte Verhältnis zum Privathaus

Autor(en): **Hunziker, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **56 (1969)**

Heft 1: **Einfamilienhäuser; Ferienhäuser**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-87241>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Das gestörte Verhältnis zum Privathaus

Von Christian Hunziker

Um mit den Architekten zu beginnen: Viele erklärte Gegner des Einfamilienhauses unter den Architekten haben sich ein solches zur Behausung ausgewählt oder selbst projektiert, trotzdem sie ihr Ideal in großen Kollektivbauten sehen, was eine schwerverständliche Kluft zwischen Einsicht und entscheidungstreffender Wahl offenbart. Die planerischen und ökonomischen Argumente, welche es praktisch unmöglich machen, eine ernsthafte Befürwortung von Privathäusern aufrechtzuerhalten, sind hinreichend bekannt; es wäre aber zu prüfen, ob sie auch heute noch realistisch begründet werden können und ob sie auch in Zukunft ihre Gültigkeit behalten. Argumente dafür und dagegen tauchten im Kolloquium unter Tessiner und Zürcher Architekten auf (WERK Nr. 11, 1966), wobei schon eine neue Benennung « das individuelle Haus » in Anführung gesetzt worden war.

Im Zeichen der Zeit, welche sowohl soziale Sicherung der Unterprivilegierten als auch Zusammenfassung der Wohnbauten in Großraumsiedlungen im Banner führt, haftet dem Privathaus der Hauch des Privilegiums an; allenfalls werden Villenzonen aus steuertechnischen Motiven im Gemeindeplan vorgesehen, wobei außer den pekuniären Hoffnungen auch eine verschüttete Liebe zum Vorzugsquartier der « Reichen » mitspielen mag.

Falls Linksradikale in einem Lande die Macht ergreifen könnten, würde logischerweise erwartet, daß ein Privathausbau-Verbot ab sofort dieser Verschleuderung von Arbeitskraft, von

öffentlichen und privaten Mitteln Einhalt gebiete. Wie wir wissen, tritt dann später das Privilegium des Privathauses unter allerlei Vorwänden für die neuen Privilegierten des Regimes wieder in Kraft.

Realistisch gesehen müssen wir uns eingestehen, daß es nur im Notstand möglich wird, den Privathausbau zu unterdrücken. Es muß sich also darum handeln, diesem nicht auszuwählenden Übel wenigstens positive Seiten abzugewinnen. Im besten Falle sollte der Privathausbau der allgemeinen Anpassung an die sich wandelnden Zivilisationsverhältnisse Vorschub leisten, das heißt wir hoffen auf Pionierleistungen im historischen Sinne. Die Möglichkeiten für solche Pionierleistungen sind durch unsere weitgehend offenen Baugesetze und Behördenentscheide freigegeben, vereinzelt werden sie genützt. Aber die Ruhe unserer Hügellandschaften geht erfahrungsgemäß im liberalen Rahmen dieser Handhabung des Gesetzlichen verloren; jedermann hofft, daß der Baumbestand in zwanzig Jahren die unbeholfenen Versuche der Einzelgeltung im Massenlager der Privilegierten überwuchern werde und das Blickfeld wieder einigermaßen erträglich sei. Man möchte versucht sein, eine von oben herab faschistisch gehandhabte künstliche Ordnung ins Ganze zu bringen, welche zumeist reformistische und uniformierende Tendenzen an den Tag bringen würde (vergleiche u. a. Schmitthenner im Dritten Reich).

### La maison unifamiliale ou les liaisons dangereuses

par Christian Hunziker

*Pour commencer, le point de vue de l'architecte: plusieurs architectes bien connus pour leur hostilité envers la maison unifamiliale ont choisi d'habiter une telle demeure – dont ils ont peut-être eux-mêmes établi les plans; cela malgré qu'ils voient leur idéal dans les grands immeubles collectifs. Ce gouffre entre la raison et les motifs du choix de leur décision est difficile à comprendre. Les arguments des planificateurs et des économistes, qui réduisent pratiquement à néant toute thèse favorable aux maisons unifamiliales, sont suffisamment connus; mais il faudrait vérifier s'ils reposent aujourd'hui encore sur des bases réalistes et s'ils conserveront leur validité aussi à l'avenir. Des arguments positifs et négatifs ont été émis lors d'un colloque entre architectes tessinois et zurichois (cf. WERK, N° 11, 1966), au cours duquel on a déjà formulé une expression nouvelle « la maison individuelle ».*

*A notre époque, où on préconise la sécurité sociale des classes moins favorisées et le regroupement des constructions d'habitation dans de*

### The Disturbing State of the Private House

by Christian Hunziker

Commencing with architects, many of whom, whilst being acknowledged opponents to the idea of the one-family house, have chosen to live in one themselves or are at least designing such houses. In spite of the fact that they see their ideal in large blocks of multiple living units. This split between a point of view and personal choice is revealed as something difficult to understand. Planning and economical arguments render it practically impossible to make any serious recommendation in favour of the construction of private houses. Whether such a point of view, either at present or in the future, is a realistic one and if it could sustain its validity, remains to be seen. Arguments for and against were put forward at a meeting of the Tessin and Zürich architects (WERK No. 11, 1966) where a new name for the one-family house was coined, the 'individual house'.

As a sign of the times in which social security has been achieved by the underprivileged, together with the massing together of large blocks

*grandes colonies, la maison particulière se voit attribuer un caractère de privilège; tout au plus prévoit-on des zones de villas dans le plan communal pour des motifs fiscaux, cela probablement parce que, outre les espoirs pécuniaires, on entretient un vieux sentiment d'amour nostalgique pour le quartier préféré des « riches ».*

*Dans un pays qui viendrait à tomber sous le gouvernement des radicaux de gauche, on devrait s'attendre logiquement à une interdiction immédiate de construire des maisons privées, pour stopper ce gaspillage de main d'œuvre et de moyens, privés et publics. Or, comme nous le savons, le privilège de la maison privée réapparaît ultérieurement, motivé par une quantité de prétextes, pour être de nouveau accordé, cette fois-ci aux favoris du régime.*

*Si nous gardons les deux pieds sur terre, nous devons reconnaître que la construction de maisons particulières ne peut être supprimée qu'en état d'urgence exceptionnel. Il s'agit donc d'essayer de trouver à ce mal inévitable au moins quelques aspects positifs. Dans le meilleur cas, la construction de maisons particulières devrait favoriser l'adaptation générale à l'évolution de notre civilisation; nous devrions nous attendre à des performances de pionnier, au sens historique de l'expression. Les possibilités pour de tels ouvrages précurseurs existent, grâce à nos lois sur la construction qui sont relativement peu sévères, de même d'ailleurs que les décisions de nos autorités; et pourtant, nous n'en profitons que dans des cas isolés. Mais l'expérience montre que dans le cadre libéral de cette interprétation des lois, le calme de nos collines et de nos vallons se perd; chacun espère que d'ici vingt ans, les arbres auront masqué les tentatives maladroites de mise en valeur individuelle dans le « dortoir commun » des privilégiés et que les champs de vue se transformeront peu à peu pour redevenir supportables. On voudrait être tenté d'apporter à ce tout un ordre artificiel venant d'en haut, manié selon les méthodes fascistes, qui dans la plupart des cas révélerait des tendances réformatrices et uniformisantes (cf. entre autre Schmitthenner pendant le III<sup>e</sup> Reich).*

*Ce ne sont pas que les esthètes, les architectes et les promeneurs qui souffrent des discordances qu'apporte dans le secteur de la construction de maisons particulières la concrétisation des mœurs pratiquées par la société d'aujourd'hui. La population souffre également, consciemment ou inconsciemment, du fait que l'on n'est pas capable d'apporter un ordre librement consenti à la mosaïque des réalisations individuelles. C'est pourquoi il nous faut toujours nous remettre à l'œuvre et tenter de situer le désir inextinguible qu'a tout individu de posséder sa propre maison, au centre d'une critique accessible, afin que la population dispose aussi rapidement que possible de moyens lui permettant de s'intégrer dans un système naturel global et puisse ainsi promouvoir les formes d'expression adéquates. Dans ce cas, l'espoir d'une amélioration de la situation doit être placé dans la population – et surtout non pas uniquement dans les architectes, les entrepreneurs ou les autorités. On sait par expérience que la mise sous tutelle n'aide que dans des cas extrêmes, et qu'elle est soit refusée avec indignation – et à juste titre – par les propriétaires, soit contournée avec bravoure. Les moyens d'information de la télévision et de la presse illustrée pourraient jouer un rôle important en propageant, au moyen d'exemples, le groupement réussi de réalisations individuelles*

of flats in residential areas, the banner of 'privilege' is attached to the private house. Villa zones are included, in any case, in town-planning for taxation motives, since such zones are assumed to play a part in attracting the type of resident with money who would wish to live in more exclusive surroundings.

Should a radically left-wing party take over the control of a state then it would logically be expected to follow that there would be an immediate ban on the building of individual private houses, to halt the wastage of labour, public and private resources. We know too that it would later follow that the favour of the private house would be permitted under various excuses to the new privileged classes of the party.

Viewed realistically, we must admit that it would only in an emergency be possible to suppress private-house construction. One must also endeavour to extract some positive results from this unavoidable evil, at least the building of individual houses should generally be adjusted to conform with the changing of the times, that is to say, we hope for pioneering work in the historical sense. The possibilities for undertaking such pioneering work are left open, due to our generous building and planning laws, some may take advantage of these opportunities to that end. But the peace and tranquillity of our hilly country is lost, as experience has shown, by the too liberal interpretation of these laws; it is however hoped that in a twenty years' time the trees which will have been planted around these private houses will have grown sufficiently to hide the unsightly construction, and that the landscape will once more be improved. One is tempted to wish for a law, giving totalitarian, artificial orderliness to the whole, which would produce reformatory and uniformity tendencies. (Compared with others, for example Schmitthenner of the Third Reich.)

Not only the aesthetic, architect and the ordinary walker suffer under this disharmony, which is made concrete by the habits of present-day society in individual house building, but also the general public, consciously or otherwise, from the inability to freely co-ordinate the work of the individual. It is a natural desire of each one of us to own a house, and we must find ways and means of showing to the prospective house builder how to express feelings of style, so that the ideas will be acceptable to the criticism of the people. Hopes for the betterment of conditions lie primarily with the public in general, not with architects, building contractors and public authorities. As experience has shown, forcible prevention helps only in extreme cases and is quite rightly viewed with resentment and unacceptance by the owner, who will try all means to get around it. The information mediums of television and the illustrated press could play a very important role in drawing the attention of the public to the diversified results of the individual, and could attempt to instil into people's mind a form of team spirit, which would result in an agreeable composition.

If the general information services are to be utilized, in an attempt to develop public understanding towards this end, a new attempt has first of all to be made to review the situation. The following points are suggested for discussion:

#### *Neighbourhood*

It is natural for the private-house owner to try to be different to his neighbour, he feels urged to build his own home to be a contrast in every pos-

Nicht nur Ästheten, Architekten und Spaziergänger leiden unter den Ungereimtheiten, welche die Konkretisierung der gängigen Sitten in der jetzigen Gesellschaft im Privathausbau zum Erscheinen bringt. Auch die Bevölkerung leidet bewußt oder unbewußt am Unvermögen eines freien Zusammenfügens der Einzelleistungen. Wir müssen deshalb immer wieder neue Versuche unternehmen, um das nicht eindämmbare Verlangen nach dem eigenen Heim ins Zentrum einer zugänglichen Kritik zu setzen, damit die Bevölkerung so rasch wie möglich Mittel und Wege zu ihrer Verfügung hat, um sich in ein natürliches Gesamttempfinden einfühlen zu können und die dementsprechenden Ausdrucksformen fördert. Die Hoffnung auf bessere Zustände muß in diesem Falle auf die Bevölkerung gerichtet werden, nicht etwa nur auf die Architekten, Baumeister oder auf die Behörden; erfahrungsgemäß hilft die Bevormundung nur für extreme Fälle und wird richtigerweise vom Besitzer mit Empörung zurückgewiesen oder mit Bravour überspielt. Die Informationsmedien des Fernsehens und der illustrierten Presse könnten eine wichtige Rolle spielen, indem sie das gelungene Zusammenfügen von heterogenen Einzelleistungen anhand von Beispielen propagieren und als gängiges Gesellschaftsspiel einimpfen.

Sofern ein die allgemeinen Informationsmittel in Anspruch nehmender Versuch unternommen werden will, um das Einfühlungsvermögen der Bevölkerung diesbezüglich zu entwickeln, muß vorgängig ein erneuter Versuch zur Kritik stattfinden; deshalb werden in der Folge eine Anzahl von Thesen zur Diskussion gestellt.

#### *Nachbarschaft*

Es liegt in der Natur des Willens zum Privathaus, daß ein Unterschied zu den Nachbarn gesucht wird. Die Art und Weise des Nachbarn, Farbe, Form und Gartenbau anzulegen, bestimmt den Willen des Nächstbauenden zum Kontrast. Wenn verschiedene Häuser vom selben Baumeister oder Architekten nebeneinandergestellt werden, so liegt der Grund dazu fast immer in einer damit

verbundenen Spekulation. Eine Nachbarschaft im reformistisch-soziologischen Sinne existiert heute ebensowenig in Villenquartieren als zwischen Türnachbarn in Kollektivbehausungen.

Trotz den Unterschieden zum Nächsten sollten die entstehenden Kontrastwirkungen als zusammenwirkend begriffen werden. Ein sinnvoller Unterschied entsteht nur, wenn zwei betreffende Häuser in einer gemeinsamen Spannung stehen. Die Meisterung solcher kontrastierender Zusammenhänge muß öffentlich propagiert werden, damit sie dem jeweilig Meisternden als erhöhte Fähigkeit in Anerkennung kommen.

Schon das alleinstehende Haus im noch offenen Gelände kann die Erwartung auf später Zuziehende sinngemäß ausdrücken.

#### *Materialien*

Die verwendeten Materialien sind marktbedingt, unterliegen überdies ökonomisch unterschiedlichen Möglichkeiten der einzelnen Initianten. Falls zum Beispiel eine verbindliche Ästhetik für Sichtbeton tonangebend wird und dann die Industrie Metalle und Kunststoffe in den Handel bringt, gleitet die soeben errungene Verbindlichkeit ins Absurde. Solange Materialien den Entwicklungsstadien der Industrie unterworfen bleiben, soll keine gezielte Wahl vorgespiegelt werden. Die Materialpräsenzen können als zufällige Faktoren in eine von ihnen unabhängige Architektursprache ins Spiel gebracht werden. Falls zum Beispiel die Kupferpreise niedrig stehen, wird oft mit großem Ernst der ewige Wert der werkgerechten Kupferdeckung demonstriert, was recht eigentlich einen Unsinn ins Gesamte bringen muß.

Solange das Angebot auf dem Baumarkt in seiner heutigen Beweglichkeit besteht, scheint eine material- oder werkgerechte Normierung des Aussehens von Privathäusern illusorisch. Aufgabe der Architektur wird es also, melodische, rhythmische und kontrastierende Mittel zur Verfügung zu stellen, welche durch zufälliges Materialangebot ihre Wirkung nicht verlieren.

---

*hétérogènes et en inculquant qu'il s'agit là d'un jeu de société à la mode.*

*Si l'on veut entreprendre un essai faisant appel aux moyens généraux d'information pour sensibiliser l'opinion publique à cet égard, il faudra au préalable tenter une fois de plus un examen critique; c'est pourquoi nous proposons ci-après quelques idées sujettes à discussion.*

#### *Voisinage*

*Il est dans la nature du désir que l'on a d'une maison particulière, de la vouloir différente de celles des voisins. La façon dont le voisin a choisi ses couleurs, le style de sa maison et la disposition de son jardin: ces facteurs incitent le propriétaire du terrain adjacent à prévoir une réalisation qui fasse contraste. Lorsque plusieurs maisons sont implantées l'une à côté de l'autre par le même maître d'œuvre ou architecte, on peut presque toujours être sûr qu'il s'agit là d'une opération à caractère spéculatif. Un voisinage au sens sociologique et réformateur est de nos jours tout aussi inexistant dans les quartiers de villas qu'entre les voisins de palier dans un immeuble locatif.*

*Malgré la différence par rapport au voisin, les effets de contraste qui en résultent devraient être considérés dans leur interaction. Une différence sensée ne ressort que si les deux maisons forment*

sible way. When varying houses by the same architect or building firm are erected on the same site, the reason is usually to be found in financial speculation. Neighbourliness in the sense of social renewal exists no longer in villa areas than door-to-door neighbours in blocks of flats.

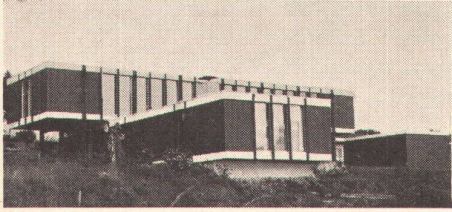
In spite of the neighbouring differences, the developing contrasting effect should be viewed as a whole and understood as such. A significant difference arises only when two closely adjacent houses are in mutual tension. The mastering of such contrasting connections must be publicized, so that the person overcoming these difficulties should have as an incentive, some recognition.

The first house to be built on a new site should serve as an example to future builders.

#### *Materials*

Materials used depend upon marketing conditions, they depend also upon the financial position of the client. If for example the design agreed upon calls for visible concrete, which is current fashion, then industry places on the market metal and plastic, the achieved agreement becomes absurd.

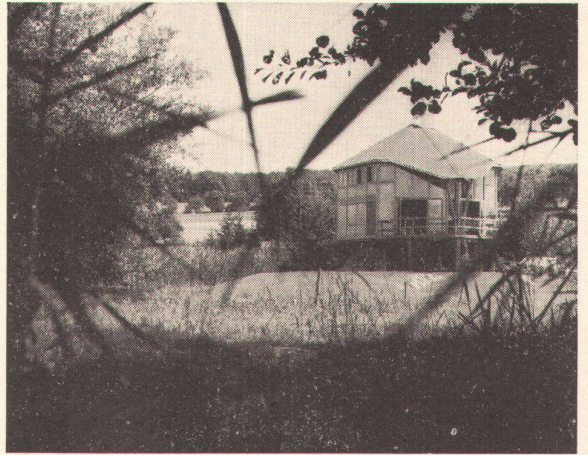
There can be no definite choice of materials to aim at, while there is dependence upon industry with its present development stages. The material



1



2



3

Architekten:  
1  
Otto Kolb  
2  
Nees & Beutler  
3  
Lisbeth Sachs

*un champ commun de tension. Il faut propager publiquement la maîtrise de ce genre de rapport de contrastes, afin qu'un mérite supplémentaire puisse être décerné à ceux qui réussissent à résoudre ce problème.*

*Une maison seule, entourée de terrains encore non construits, peut déjà exprimer d'une certaine façon ce qu'elle attend de ses futurs voisins.*

#### Matériaux

*Les matériaux utilisés sont déterminés par leur marché et dépendent en outre des possibilités financières différentes de chaque propriétaire constructeur. Supposons par exemple qu'une esthétique obligatoire se manifeste en faveur du béton apparent, et que l'industrie se mette ensuite à offrir sur le marché des métaux et des plastiques, l'obligation fraîchement obtenue à grand-peine sombre dans l'absurde. Tant que les matériaux de construction resteront dans le sillage des phases d'évolution de l'industrie, il est parfaitement inutile de vouloir faire miroiter un choix dirigé. Les effets des matériaux peuvent se voir attribuer, tout à fait par hasard, certaines fonctions dans une expression architecturale avec laquelle ils n'ont aucun lien. Un exemple: lorsque le prix du cuivre est relativement bas, on souligne avec un grand sérieux la valeur éternelle d'une toiture en cuivre bien adaptée à l'ouvrage — ce qui forcément ne peut qu'apporter un non-sens à l'ensemble.*

*Tant que l'offre sur le marché de la construction continuera à être aussi mouvante qu'elle l'est actuellement, une normalisation de l'aspect des maisons particulières basée sur les matériaux ou sur la conformité de l'ouvrage, apparaît être illusoire. La tâche de l'architecture consistera de ce fait à mettre à disposition des moyens mélodieux, rythmiques et contrastés, dont l'action n'est pas influencée par des hasards dans la gamme des matériaux offerts.*

available can only be considered as an accidental factor in independent architectural design.

If copper prices for example are low, then the everlasting value of copper roofing is put forward with great earnestness, a fact which makes nonsense of the whole.

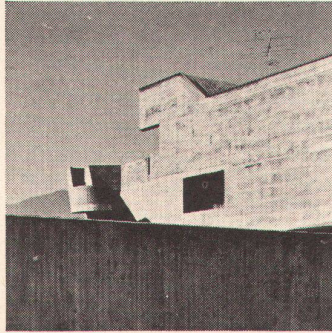
During the time the building supply market remains in its present unstable state it is illusory to attempt the achieving of any kind of norm either in materials or craftsmanship in private-house building. It must therefore be left to the architect himself to bring about a melodious, rhythmic and contrasting medium, which will not lose its effect with the current building material available.

#### Freedom of style

Standardized styles ignore the process of social change and the related alterations in formal motivation. The uncertainty of the present time, as to what is 'suitable' or that which draws the attention to can only be resolved through the facing up to and mastering of the problem. By this 'feeling' the client's choice of style should decide the issue, because he is in actual contact with his fellowmen and experiences it in a more or less formal atmosphere. The architect is inclined to decide the style on eclectic tendencies, which are too unrelated to actual fact and which do not permit any progress which would have an historical value in the future. The recommendations of the client can be presented by the architect in an understandable style and related to the surrounding environment. Also the aggressive or conspicuous tastes of an individual can be utilized for the good of the general effect.

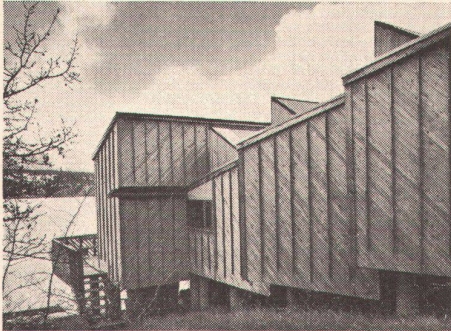
#### Limitations of Choice in Technique and Style

Everyone feels that certain collective limitations in the widening of individual liberty are desirable or even necessary, but the building laws serve only to prevent any abuse or mutual hindrance. One can hope, for critical thesis within certain

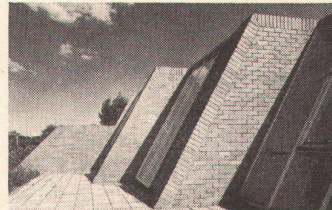


5

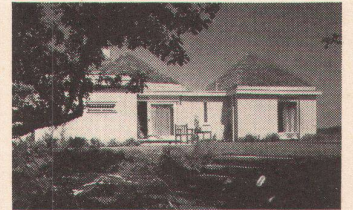
- 4  
Gordon Lee Atkins
- 5  
Mario Botta
- 6  
N. Foster, W. Foster, R. Rogers
- 7  
Stout & Litchfield



4



6



7

### Formale Freiheit

Normierte Formen ignorieren die im Fluß befindlichen sozialen Umschichtungsprozesse und die damit verknüpften Änderungen der formalen Motivationen. Die heutige große Unsicherheit des «Schicklichen» oder des «zu Beachtenden» kann nur durch sichtbare Konfrontierung der Meisterungstendenzen dieser Problematik überwunden werden. Bei diesem «Tasten» soll der Formwille oder das Formempfinden des Auftraggebers ausschlaggebend sein, weil sich dieser in einer tatsächlichen Beziehung zu Mitmenschen befindet und dieselbe mehr oder weniger in formalen Stimmungen erlebt. Das Formempfinden des Architekten ist dagegen meist durch eklektische Anlehnungen bestimmt, welche, zu sehr von der aktuellen Wirklichkeit losgelöst, keine Förderung des historischen Prozesses erlauben. Der Wille zur Architektur kann sich vorderhand auf die verständliche Darstellung der vom Besitzer vorgeschlagenen Formen beschränken, dieselben zudem im Hinblick auf die Nachbarobjekte handhaben. Auch das aggressiv oder geltungsmäßig fundierte Formempfinden eines Individuums kann zur Gesamtwirkung beigezogen werden.

### Begrenzungen der Wahl in Technik und Form

Jedermann spürt, daß gewisse kollektive Begrenzungen für die Entfaltung der individuellen Freiheit wünschbar oder sogar notwendig sind. Die Baugesetze dienen aber nur dazu, Mißbräuche und gegenseitige zivilrechtliche Behinderung in Schach zu halten. Man kann sich eine gewisse Begrenzung der Wahlfreiheit aus der gemeinsamen Interpretation von kritischen Thesen erhoffen, sofern eine Baukommission damit umzugehen versteht und die Öffentlichkeit gleichzeitig mit Beispielen und Erläuterungen informiert wird.

Bisher wurden sinnvolle Begrenzungen in Urteilen gesucht, welche sich einerseits auf die Sachlichkeit, andererseits auf die

Werkgerechtigkeit zu stützen hatten. Beide kritischen Begriffe haben sich als zu dehnbar erwiesen, um das Abstruse zu bannen, und sind trotzdem ungenügend, um den Hang zum Bauen und zum Wohnen fassen zu können. Besonders im Privathausbau kommen diese Begriffe leicht in schwierige Konflikte. Begreiflicherweise, wie soll sich denn Sachlichkeit im Rahmen des Privilegs überhaupt situieren können? Was heißt werkgerecht gegenüber Serienprodukten der Industrie, was heißt dieses Wort entlang der fortschreitenden Mechanisierung der Handwerkzeuge? So müssen Bauten, welche sich diesen Begriffen unterstellen wollen, heute schließlich eher snobistisch und stilistisch eingestuft werden, abseits vom realistischen Zeitgehalt, der ihnen ursprünglich garantiert hätte anhaften sollen.

Wir sind also auf der Suche nach neuen möglichen Begrenzungen, deren Verbindlichkeit Anklang finden könnte.

Seit den Reformbemühungen der dreißiger Jahre sind die Materialkosten um vieles weniger angestiegen als die Arbeitslöhne, was einer begrüßenswerten Aufwertung des Menschlichen gegenüber der maschinellen Funktion entspricht. Der unumgängliche Aufwand von menschlicher Arbeitsleistung verdient deswegen unsere erhöhte Aufmerksamkeit: Wir sollten das Kostende ins Kostbare umsetzen. Die Freude am Bauen muß sich Ausdruck schaffen können. Wer hat schon versucht, Unternehmer und Arbeiter zu fragen, welche Leistungen ihrerseits außerhalb der Rentabilität auch Freude am Ausführen und Unternehmungslust mit sich bringen, den Bauherrn dann wieder in diesem Sinne aufgeklärt, um sich schließlich als Architekt auch in diese begrenzten Möglichkeiten zu fügen? Die eigenwillige Parade sowohl des Bauherrn wie auch des Architekten kann nämlich auf diese Weise aufgefangen werden. So würden wir weniger von abstrakten Begriffen, aber um so mehr vom Wollen, Können und Gewähren unserer Mitwirkenden abhängig.

*Liberté formelle*

Les formes normalisées ignorent les processus de changement des structures sociales et les modifications des motivations formelles qui en découlent. La grande insécurité de notre époque au sujet de « ce qui est convenable » ou de « ce à quoi il faut faire attention » ne peut être surmontée que par une confrontation visible des tendances de résolution de cette situation problématique. Dans ce « tâtonnement », c'est le désir des formes ou le sentiment des formes exprimé par le mandant qui doit être déterminant, car ce dernier entretient des relations effectives avec son entourage et les ressent plus ou moins dans des ambiances formelles. Par contre, le sentiment des formes qu'éprouve l'architecte est en général déterminé par des affinités éclectiques, qui sont trop éloignées de la réalité pour pouvoir contribuer à l'évolution du processus historique. Le besoin d'un rapprochement vers l'architecture peut se limiter pour le moment à la représentation compréhensible des formes suggérées par le propriétaire, et à les manier en tenant compte des constructions voisines. Le sentiment des formes éprouvé par un individu, même s'il est basé sur des idées d'agressivité ou de vanité, peut également être pris en considération pour être ajouté à l'effet global.

*Limitation du choix des techniques et des formes*  
Toute personne sent qu'il est souhaitable, voire

même nécessaire, d'établir certaines barrières collectives pour permettre à la liberté individuelle de s'épanouir. Or les lois relatives à la construction ne servent qu'à empêcher les abus ou la pose mutuelle d'obstacles tombant sous le droit civil. On peut s'attendre à ce qu'une certaine limitation de la liberté de choix soit obtenue par l'interprétation, en commun, de thèses critiques – cela autant qu'une commission de construction sache s'en servir et que l'opinion publique en soit informée simultanément, avec des exemples et des explications à l'appui.

Jusqu'à présent, on a cherché à trouver des limites sensées dans des jugements qui devaient reposer d'une part sur l'objectivité, d'autre part sur la conformité de l'ouvrage. Ces deux notions critiques se sont avérées être à la fois trop élastiques pour éliminer les idées abstruses, et pas suffisamment sévères pour encadrer le désir de la construction et de l'habitation. Ces deux notions peuvent donner facilement lieu à des conflits pénibles, surtout lorsqu'il s'agit de la construction de maisons particulières. En effet, cela est bien compréhensible, car comment l'objectivité peut-elle se situer dans le cadre d'un privilège? Que signifie la notion de conformité de l'ouvrage par rapport aux produits industriels de série, à la mécanisation progressive des outils manuels? Si bien qu'aujourd'hui, les bâtiments désireux d'obéir à ces critères se font finalement plutôt taxer de

snobs et d'affectés, et sont mis à l'écart du contenu temporel réaliste dont ils auraient dû, à l'origine, être les témoins garantis.

Nous sommes donc à la recherche de nouvelles limitations possibles, dont la validité pourrait être acceptée.

Depuis les efforts réformateurs des années 1930, l'augmentation des frais des matériaux a été bien moins accentuée que celle des salaires, ce qui correspond à une heureuse réévaluation du facteur humain, par rapport à la fonction mécanique. De ce fait, les frais élevés inévitables du travail humain méritent notre attention accrue: nous devrions transformer les choses coûteuses en des choses précieuses. Le plaisir que l'on éprouve à construire doit pouvoir s'exprimer. Y a-t-il quelqu'un qui ait déjà essayé de demander aux entrepreneurs et aux ouvriers quelles sont les performances – la productivité mise à part – leur apportant de la joie dans l'exécution et un élan de dynamisme, qui en ait informé ensuite le maître de l'ouvrage, et qui se soit finalement délibérément soumis, comme architecte, à ces possibilités limitées? Car c'est de cette façon que l'on peut maîtriser la parade égocentrique tant du maître de l'ouvrage que de l'architecte. Ainsi, nous serions moins dépendants de notions abstraites, mais d'autant plus de la volonté, du savoir et de l'assurance de nos collaborateurs.

limits of free choice, through mutual interpretation that the building commission understands how to keep the public informed with examples and explanations. Up to now, sensible margins in judgement were sought after, which had to depend, on one side, on objectivity and, on the other side, on workmanship. Both critical conceptions have proved to be too elastic to eliminate the confusion and are, in spite of this, not sufficient to be able to contain the trend towards building and dwelling. These ideas come easily into difficult conflict, especially in the construction of private dwellings. Understandably, how shall objectivity place itself, within the framework of privilege? What is workmanship against mass production in

the industry? What is the meaning of this word along with progress in the mechanization of the tools of the handworker? Therefore, buildings which will be subjected to these ideas are today, after all, classed as rather snobbish and stylish, apart from the fact of their realistic durability which would have been originally guaranteed.

We are also searching for new possible limitations which could meet with binding approval.

Since the efforts for reform in the thirties, the rise in the cost of material has been far less than the rise in the cost of labour, which is a welcome reappraisal of the value of the worker, over the functions of machines. The unavoidable amount of labour therefore deserves our increased atten-

tion; we should think of it not merely in terms of price but as something priceless. Building must also be a means of giving pleasure in expression. Who has attempted to ask the contractor and building worker which achievements in their opinion, ignoring the rentability of a property, have also given them the enjoyment of doing the job, as well as the pleasure of enterprise, thereby enlightening the client to that end, and finally as architect he must reconcile himself to working within these limited bounds? The parade of self-will of client and architect could be absorbed in this way. We would be then less dependent upon abstract conceptions, but more on the will, ability and co-operation of the participants.